



Une ressource produite dans le cadre de la stratégie nationale d'éducation financière en partenariat avec la Banque de France et l'Institut pour l'éducation financière du public



Parcours 4 - Production, entreprise et mondialisation

Faut-il relocaliser les activités économiques ?

Description du parcours

Il s'agit d'analyser la vie et le développement des entreprises au niveau national et international étayés par les données et les études de la Banque de France et de l'Insee. Le parcours s'intéresse tout d'abord aux conditions de création et de survie des entreprises en conduisant les élèves à enquêter sur un territoire pour traiter ces aspects (en seconde). Le champ d'analyse est élargi progressivement, en étudiant les conditions de survie des entreprises en première. En terminale, l'objectif est de comprendre les enjeux de la localisation des activités économiques, tant du point de vue des firmes que du point de vue macroéconomique.

Description de la ressource

Objectifs

Les activités visent dans un premier temps à analyser les stratégies des firmes multinationales (FMN) en termes de localisation des activités et l'impact de ces stratégies sur la structure des échanges en Europe. Les IDE (investissements directs étrangers) sont les outils de ces stratégies qui conduisent à une internationalisation des chaînes de valeur. Dans un deuxième temps, l'objectif est d'analyser les enjeux liés à la relocalisation des activités en France, en lien avec le progrès technique. Ces logiques de localisation sont étudiées à l'aune des récessions de 2008 et de 2020.

Cheminement

Les trois activités alternent analyse de vidéo, étude de texte, analyse statistique et argumentation pour aboutir *in fine* à un travail de type baccalauréat, orienté vers le Grand oral. Les savoir-faire statistiques concernent la lecture et le traitement de données ainsi que la construction de graphiques à l'aide d'outils numériques, afin de mettre en évidence des corrélations. Les activités commencent par une approche mondiale et européenne des chaînes de valeurs pour finir par une approche locale à travers l'exemple d'une relocalisation en France dans l'industrie.

Références au programme

Ce parcours s'inscrit dans le cadre du chapitre :

- « Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ? »

OA (Objectif d'apprentissage) : Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.

OA : Comprendre l'internationalisation de la chaîne de la valeur et savoir l'illustrer.

D'autres objectifs d'apprentissage peuvent être concernés, mais ils ne sont pas intégralement traités par les différentes activités (par exemple concernant le premier questionnement sur les sources et défis de la croissance).

Mots clés

Dotations factorielles et technologiques, avantage comparatif, spécialisation internationale, différenciation des produits, fragmentation et internationalisation de la chaîne de valeur, compétitivité, productivité, libre-échange, protectionnisme, progrès technique

Savoir-faire

Corrélation et causalité, lecture et interprétation d'un tableau à double entrée, lecture et interprétation d'un pourcentage de répartition, lecture et interprétation d'un taux de variation, d'un coefficient multiplicateur, représentation de séries chronologiques, valeur nominale, valeur réelle, organisation d'une argumentation

Sommaire

Activité 1 - L'analyse des chaînes de production ou chaînes de valeur internationales (CVI)	3
• Document 1 - Délocalisations et chaînes de production	3
• Document 2 - Les chaînes de valeur internationales façonnent le commerce mondial	4
• Document 3 - Une deuxième mesure de l'évolution de la place des chaînes de valeur internationales dans le commerce mondial	5
• Document 4 - Les IDE, outils de l'internationalisation de la chaîne de valeur	6
Activité 2 - Les relocalisations : enjeux mondiaux et locaux	8
• Document 5 - Relocalisation et chaîne de production	8
• Document 6 - Un exemple de relocalisation en Ardèche	8
Vers le baccalauréat - Entraînement au Grand Oral	10
Bibliographie/Sitographie	11

Activité 1 - L'analyse des chaînes de production ou chaînes de valeur internationales (CVI)

Document 1 - Délocalisations et chaînes de production

Délocalisation et relocalisation

Vidéo (durée : 3'07) à consulter en ligne :

<https://www.citeco.fr/d%C3%A9localisation-et-relocalisation>

Remarque

Le travail proposé aux élèves porte sur la première partie de la vidéo (début →2'08).

À partir de cette vidéo, le professeur peut proposer aux élèves le questionnaire suivant :

1. Proposez une définition pour « chaîne de production » (ou chaîne de valeur internationale) et « délocalisation ».
2. L'internationalisation des chaînes de production depuis 1945 s'inscrit-elle dans une logique de libre-échange ou de protectionnisme ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui a facilité cette internationalisation ?

Rappel de cours

Le professeur peut proposer les liens suivants aux élèves pour retrouver les enjeux du débat sur le libre-échange et le protectionnisme :

- **Théories du commerce international**

<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/theories-economiques/theories-du-commerce-international/>

- **Le protectionnisme**

<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/economie-mondiale/le-protectionnisme/>

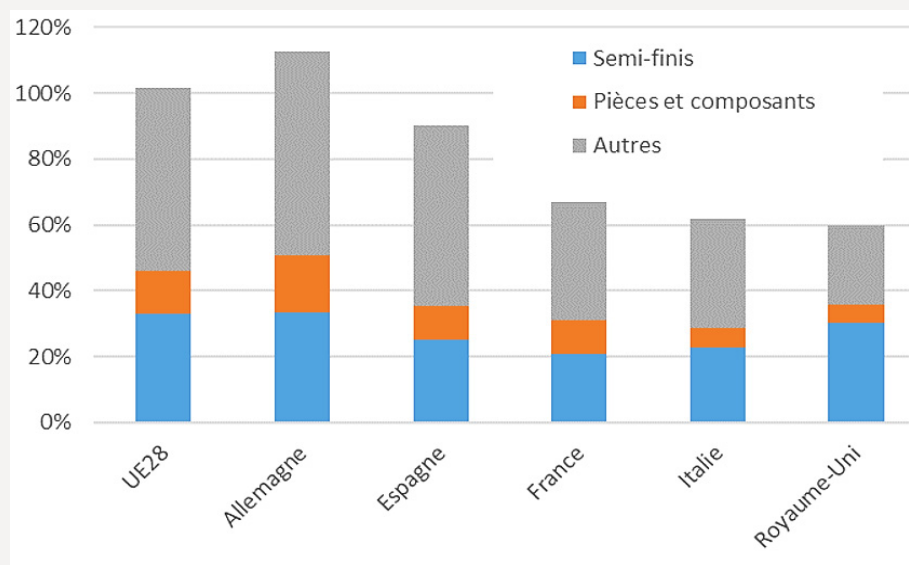
3. Quels sont les deux objectifs recherchés par les entreprises qui internationalisent leur chaîne de production ?
4. L'internationalisation des chaînes de production n'implique pas nécessairement une délocalisation. Donnez deux autres possibilités qui permettent aux entreprises de réaliser une partie de la production à l'étranger.
5. L'internationalisation des chaînes de production se fait-elle uniquement entre pays développés et pays émergents ? Justifiez votre réponse.

Document 2 - Les chaînes de valeur internationales façonnent le commerce mondial

Pour comprendre la transmission internationale des chocs liés à la Covid-19 via le commerce mondial, il faut tenir compte du rôle central que jouent les chaînes de valeur internationales (CVI), définies comme des processus de production dispersés géographiquement et couvrant plusieurs pays. [...]

Richard Baldwin montre que la fragmentation touche toutes les étapes du processus de production d'un bien (recherche et développement, conception, production de biens intermédiaires, assemblage, commercialisation, distribution). Par exemple, Boeing travaille avec des fournisseurs localisés dans environ 150 pays, tandis que l'iPhone d'Apple combine des services de facteurs de production d'environ 50 pays sur cinq continents. Directement ou indirectement, l'ensemble des secteurs sont concernés par l'internationalisation de la production.

Les données reportées dans le graphique ci-dessous montrent qu'au cours de la période 2002-2019, les importations de pièces et composants et de produits semi-finis incorporés dans la production industrielle représentent près de la moitié de la croissance des importations des pays de l'Union européenne. Gaulier, Sztulman et Ünal (2020) soulignent que la grande récession de 2008-2009 n'a pas freiné le développement des CVI.



Note de Lecture : Pour l'Allemagne, les produits intermédiaires semi-finis (en bleu) contribuent pour 33 points de % à la croissance des importations totales, tandis que les pièces et composants (en orange) contribuent pour 17 points de %. Intégrant la contribution des autres biens (gris), la croissance des importations de biens totales sur la période 2002-2019 a été de +113 %.

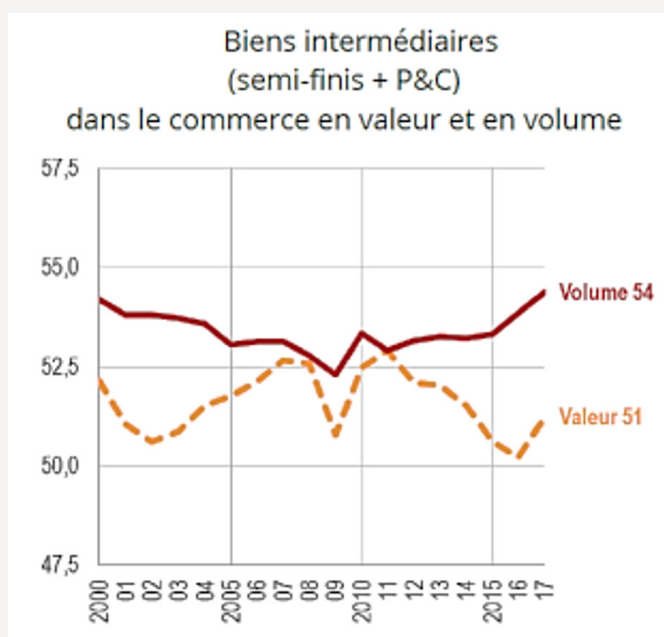
Source : Antoine Berthou, Juan Carluccio, Guillaume Gaulier, « [Les chaînes de valeurs mondiales à l'épreuve de la Covid-19](#) », Bloc-notes Eco, Billet n° 177, 13/08/2020

À partir de ce document, le professeur peut proposer aux élèves le questionnaire suivant :

1. Quel nom pouvez-vous donner aux principaux acteurs de la « fragmentation » des chaînes de valeur cités en exemple dans le document 2 ?
2. Sur l'histogramme, les pièces et composants représentent quelle part dans la hausse des importations françaises entre 2002 et 2019 ?
3. À l'aide de calculs de pourcentage et/ou de coefficient multiplicateur, comparez, à partir de l'histogramme, la situation française et la situation allemande, en termes de niveau et de structure. Vous intégrerez le résultat de ces calculs dans une réponse rédigée précise.
4. En quoi cet histogramme montre-t-il l'importance de la fragmentation des chaînes de valeurs internationales au sein de l'Union européenne ?

Document 3 - Une deuxième mesure de l'évolution de la place des chaînes de valeur internationales dans le commerce mondial

Part des biens intermédiaires dans le commerce manufacturier (%)



(*) P&C = pièces et composants

Source : Guillaume Gaulier, Aude Sztulman, Deniz Ünal, « [La croissance des chaînes de valeur mondiales n'est pas enrayée](#) », Bloc-notes Eco, Billet n° 115, 23/05/2019

À partir de ce graphique, le professeur peut proposer aux élèves le questionnaire suivant :

1. Quel est le sens de la donnée « 54 » concernant la courbe exprimée en volume, pour l'année 2017 ?
2. Les évolutions mesurées dans le document 3 confirment-elles la dernière phrase du document 2 ? Pourquoi ? Répondez en argumentant à l'aide de mesures d'évolutions tirées des deux courbes.

Pour aller plus loin

Prix de transfert et localisation des bénéfices des multinationales : une analyse sur les données de commerce des entreprises françaises (Texte en anglais) - Publications économiques et financières, document de travail n° 555, Banque de France, 2015

Résumé : Les prix de transfert modifient la valeur de la chaîne de valeur.

<https://publications.banque-france.fr/publications-economiques-et-financieres-documents-de-travail/prix-de-transfert-et-localisation-des-benefices-des-multinationales-une-analyse-sur-les-donnees-de>

Document 4 - Les IDE, outils de l'internationalisation de la chaîne de valeur

Flux d'investissements directs français à l'étranger selon le pays de première contrepartie en milliards d'euros

Zone géographique	2016	2017	2018	2019	2020	2021
UE à 27	35,3	14,6	63,1	41,3	5,5	11,3
Autres pays industrialisés	16,6	11,4	8,3	-17,9	-10,9	3,5
Reste du monde	6,8	5,8	15	15,7	12,8	-1,7
Ensemble	58,6	31,9	86,4	39,1	7,4	13,1

Flux d'investissements directs étrangers en France selon le pays de première contrepartie en milliards d'euros

Zone géographique	2016	2017	2018	2019	2020	2021
UE à 27	24	2,2	36,6	-4,6	11,4	22,2
Autres pays industrialisés	-4,4	18,4	0,1	13,3	-8,7	1,5
Reste du monde	1,2	1,4	-1,3	3	-0,8	-0,9
Ensemble	20,8	22	35,4	11,7	1,9	22,8

Le signe « - » indique un désinvestissement

Autres pays industrialisés : on y retrouve en particulier : Australie, Canada, États-Unis, Japon, Norvège, Royaume-Uni et Suisse

Reste du monde : on y retrouve en particulier : Brésil, Chine, Inde, Nigéria et Russie

Les légers décalages dans certains totaux proviennent des arrondis.

Source : Tableaux créés à partir de données Banque de France sur le site de l'Insee : « [Flux d'investissement directs selon le pays de première contrepartie. Données annuelles de 2011 à 2021](#) », Chiffres-clés, 12/08/2022

À partir de ces deux tableaux de données, le professeur peut proposer aux élèves le questionnement suivant :

1. Quel poids représente, en %, l'Union européenne à 27 dans l'ensemble des flux d'IDE français à l'étranger ? (2021)
2. Sur un graphique, représentez, à partir du premier du tableau :
 - L'évolution des flux d'IDE français à l'étranger vers l'UE à 27 de 2016 à 2021 ;
 - L'évolution des flux d'IDE français vers les autres pays industrialisés de 2016 à 2021 ;
 - L'évolution des flux d'IDE français vers le reste du monde de 2016 à 2021.

Méthode

Vous mettez les années en abscisses et les flux d'IDE en ordonnées (en milliards). Vous pouvez utiliser une feuille de calcul.

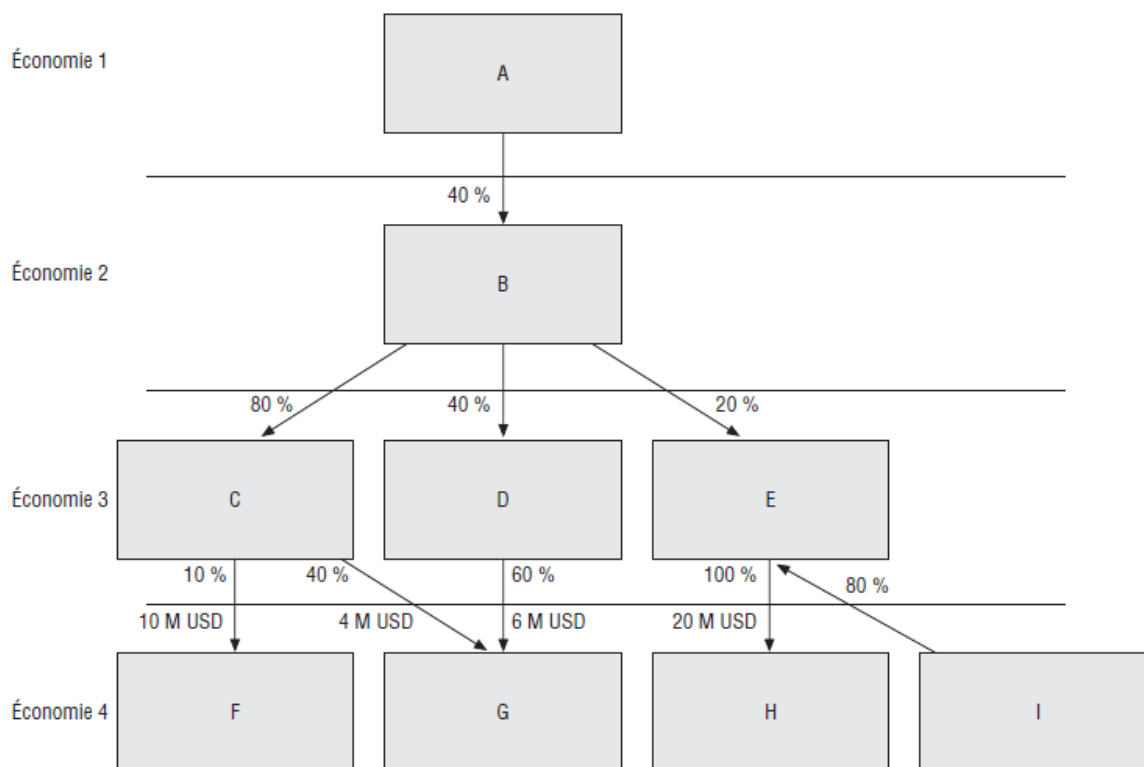
3. À l'aide du second tableau, réalisez (selon la même méthode) un graphique équivalent qui représente les flux d'IDE étrangers en France :
 - En provenance de l'UE à 27 de 2016 à 2021 ;
 - En provenance des autres pays industrialisés de 2016 à 2021 ;
 - En provenance du reste du monde de 2016 à 2021.
4. À partir des deux graphiques obtenus, quelle corrélation pouvez-vous faire entre certaines évolutions des flux sortants (premier graphique) et entrants (second graphique)? Quelle hypothèse pouvez-vous émettre pour expliquer cette corrélation?

Pour aller plus loin dans la mesure des flux d'IDE : la notion de contrepartie

La comptabilisation des IDE selon le principe de la contrepartie ultime et de la contrepartie immédiate (« première contrepartie »)

613. Le diagramme A.10.1 ci-dessous illustre un certain nombre de relations pour les entreprises d'investissement direct dans l'économie 4.

Diagramme A.10.1. Pays investisseur ultime



Selon la représentation standard par pays (sur la base de l'investisseur immédiat), l'économie 4 doit afficher une position d'investissement entrant de 40 milliards de dollars.

Selon la représentation par pays investisseur ultime, les 10 millions de dollars d'investissement de C dans F doivent être réaffectés à l'économie 2, puisque l'entreprise B est l'investisseur ultime dans l'entreprise F (en tant que société-mère de contrôle ultime de l'entreprise F)

Source : OCDE, « *Pays investisseur ultime* », Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux, Quatrième édition 2008, p.237/238

Activité 2 - Les relocalisations : enjeux mondiaux et locaux

Document 5 - Relocalisation et chaîne de production

Délocalisation et relocalisation

Vidéo (durée : 3'07) à consulter en ligne :

<https://www.citeco.fr/d%C3%A9localisation-et-relocalisation>

Remarque

Le travail proposé aux élèves porte sur la deuxième partie de la vidéo (2'08 -> fin).

À partir cette vidéo, le professeur peut proposer aux élèves le questionnement suivant :

1. Proposez une définition de la relocalisation.
2. Pourquoi certaines activités des chaînes de production pourraient-elles être relocalisées ?
3. Quels problèmes la relocalisation peut-elle poser ?

Document 6 - Un exemple de relocalisation en Ardèche

Chamatex relocalise sa production de chaussures de sport en France

Avec l'ouverture en septembre dernier de sa smart factory, les chaussures de sport haut de gamme du groupe Chamatex sont désormais produites en France. Avec de fortes attentes en matière de croissance, ces sites ultra-modernes poussent à la relocalisation.



©Chamatex

À l'origine, il y a un savoir-faire technologique. Depuis 2016, le spécialiste des textiles techniques développe Matryx, un textile sportif breveté permettant de construire la tige des chaussures de sport de marques comme Puma, Salomon ou The North Face.

Avec l'automatisation des productions, les problématiques de compétitivités sont moindres et Gilles Réguilon, PDG du groupe Chamatex s'interroge : « Pourquoi ne pas fabriquer nos chaussures en France ? Pourquoi expédier le tissu en Asie du sud-est et pas dans l'usine d'à côté ? ». Le projet d'ASF 4.0 (Advanced Shoe Factory 4.0) émerge de l'échange entamé avec deux acteurs clés du secteur : Siemens, leader dans les domaines de l'automatisation industrielle et de la digitalisation, et Bertrand Barré, président de Zebra, groupe spécialisé dans le conseil stratégique en innovation, le design et le développement externalisé de projets innovants.

Proposant ce modèle d'usines, de grandes entreprises comme Salomon, Babolat et Millet sont convaincues. Les trois clients stratégiques deviennent alors partenaires actifs du projet et s'associent au capital. Par sa technique et son savoir-faire, chacun apporte sa pierre à l'édifice. «Siemens apporte une maîtrise de l'industrie 4.0 inégalable, Salomon, son expertise dans la chaussure et Chamatex, son outil et son savoir-faire dans le textile» [...]

Après 12 mois de travaux et 10 millions d'euros d'investissement, l'usine ASF 4.0 est inaugurée en septembre dernier. «Des capteurs Siemens permettent de contrôler ce qui se passe sur chaque ligne et permettent de connaître le nombre de composants, le modèle, la taille. Toutes ces lignes sont reliées ensemble informatiquement à un étage au-dessus par un système 4.0», explique Gilles Réguillon. Au-delà de l'automatisation de sa production, Chamatex a aussi joint ses forces avec Bosch pour développer des process logistiques utilisant l'intelligence artificielle pour plus d'efficacité. Une collaboration fructueuse puisqu'à l'origine du dépôt de deux brevets. L'entreprise ardéchoise prévoit la création de 100 emplois dans son usine d'ici deux ans pour une production qui atteindra les 500 000 chaussures par an d'ici 2024.

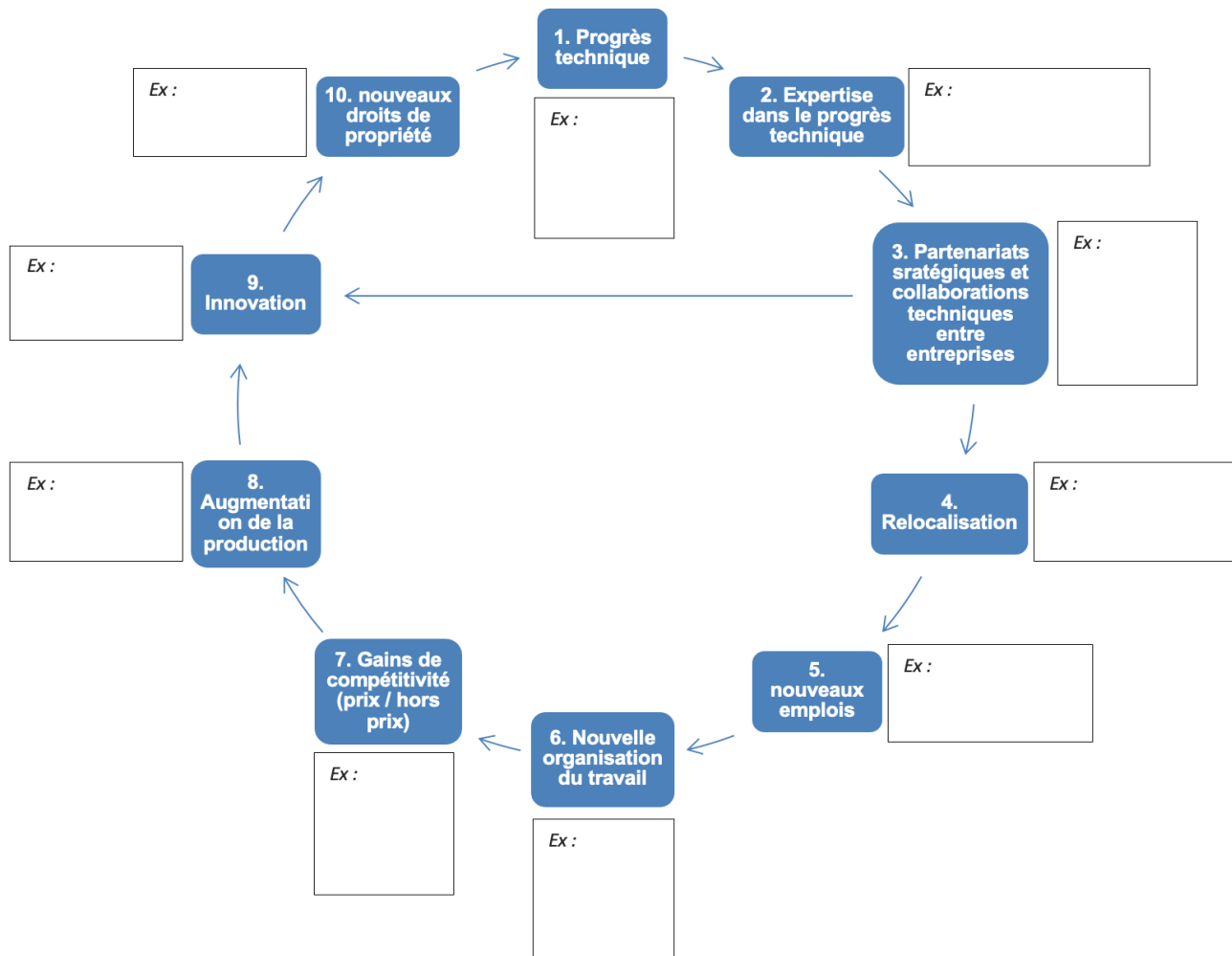
Pour transformer sa position de pionnier en une position de leader sur son secteur, Chamatex entend bien augmenter ses capacités de productions pour atteindre le million d'unités produites par an. « Nous avons réalisé les plans, il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton pour enclencher le projet », explique Gilles Réguillon qui souhaite également implanter des usines Chamatex ailleurs dans le monde. « Notre stratégie n'est pas forcément le Made in France mais le local pour le local », conclut-il.

Source : Bpifrance, Bigmédia,

« [Chamatex relocalise sa production de chaussures de sport en France](#) », 10/02/2022

À partir cet article, le professeur peut proposer aux élèves le questionnement suivant :

- Le schéma ci-dessous montre le cercle vertueux de la relocalisation du groupe Chamatex pour le territoire et les entreprises concernés. Complétez ce schéma en illustrant chaque case par un exemple tiré du document 6.



- Pourquoi le progrès technique et les partenariats entre entreprises sont-ils décisifs dans ce cercle vertueux ?
- Expliquez la dernière phrase du document 6.

Vers le baccalauréat - Entraînement au Grand Oral

Quelles peuvent être les conséquences d'une récession sur les stratégies d'internationalisation des chaînes de valeur par les firmes multinationales (FMN) ?

Bibliographie/Sitographie

- Citéco, « [Délocalisation et relocalisation](#) », vidéo (durée : 3'07), 27/01/2022.
- La Finance pour tous, « [Théories du commerce international](#) », Décryptages, 14/09/2022.
- La finance pour tous, « [Le protectionnisme](#) », Décryptages, 25/01/2022.
- Antoine Berthou, Juan Carluccio, Guillaume Gaulier, « [Les chaînes de valeurs mondiales à l'épreuve de la Covid-19](#) », Banque de France, Bloc-notes Eco, Billet n° 177, 13/08/2020.
- Guillaume Gaulier, Aude Sztulman, Deniz Ünal, « [La croissance des chaînes de valeur mondiales n'est pas enrayée](#) », Banque de France, Bloc-notes Eco, Billet n° 115, 23/05/2019.
- Vincent Picard, « [Prix de transfert et localisation des bénéfices des multinationales : une analyse sur les données de commerce des entreprises françaises](#) », Banque de France, Publications économiques et financières, document de travail n° 555, 12/06/2018.
- Insee (données Banque de France), « [Flux d'investissement directs selon le pays de première contrepartie. Données annuelles de 2011 à 2021](#) », Chiffres-clés, 12/08/2022.
- OCDE, « [Pays investisseur ultime](#) », Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux, Quatrième édition 2008.
- Bpifrance, « [Chamatex relocalise sa production de chaussures de sport en France](#) », Bigmédia, 10/02/2022.